

# La plupart des visites à l'urgence ne sont en fait pas des cas pressés

Le Droit, le 15 septembre 2005  
La plupart des visites à l'urgence ne sont en fait pas des cas pressés. (Presse Canadienne)  
Hôpital, patient, statistique, ICIS, attente, Canada, Ontario, Australie, États-Unis, Royaume-

En fait, moins d'un pour cent des patients qui se rendent à l'urgence sont considérés comme gravement malades, en état de choc ou victimes de traumatismes graves.

Plus de la moitié des visites aux urgences des hôpitaux canadiens sont le fait de patients qui veulent faire soigner un problème peu ou non urgent, qui pourrait être traité ailleurs, comme une douleur chronique au dos ou un mal de gorge, indique un rapport rendu public hier.

Presse Canadienne - TORONTO

En fait, moins d'un pour cent des patients qui se rendent à l'urgence sont considérés comme gravement malades, en état de choc ou victimes de traumatismes graves, par exemple, et ayant besoin de soins essentiels à leur survie, révèle le rapport de l'Institut canadien d'information sur la santé.

L'étude de l'ICIS, réalisée à partir de données recueillies en 2003-04, est la première d'une série de trois sur les raisons et les moments de la journée où les Canadiens se rendent aux urgences. La plupart des données viennent d'hôpitaux ontariens, mais également de la Nouvelle Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Colombie-Britannique.

Les Canadiens sont surtout préoccupés par le temps qu'il leur faut attendre pour voir un médecin. Les données indiquent que certaines personnes sont vues et traitées très rapidement, note Jennifer Zelmer, la vice-présidente de l'Institut pour la recherche et l'analyse. En revanche, il y en a d'autres qui doivent patienter trois heures — ou plus.

Selon le rapport, un Canadien sur dix a attendu 10 minutes ou moins. Le temps d'attente variait selon la gravité de l'état des patients. Ceux dont l'état était considéré le plus urgent ont attendu le plus court laps de temps en moyenne; la moitié d'entre eux ont vu un médecin dans les cinq minutes.

Près de la moitié des patients des urgences ont reçu leur congé en deux heures ou moins; 10 % ont pu quitter l'urgence en 36 minutes ou moins, tandis qu'une autre tranche de 10 % ont passé plus de six heures à attendre à l'urgence.

Ces constats diffèrent quelque peu de ceux d'une enquête internationale menée en 2004, dans laquelle près de la moitié des Canadiens interrogés disaient avoir attendu deux heures ou plus pour voir un médecin à leur dernière visite dans une urgence, contre seulement 36 % des patients au Royaume-Uni, 34 % aux États-Unis, 29 % en Australie et 27 % en Nouvelle-Zélande.

## 14 MILLIONS DE VISITES

Cette situation pourrait s'expliquer par le fait que les Canadiens sont de gros utilisateurs des urgences, par comparaison avec certains autres pays.

Le sondage international indiquait que près de quatre Canadiens sur dix disaient s'être rendus à l'urgence au cours des deux années précédentes. Les Américains suivaient de près, avec 34 %, tandis que cette proportion était d'environ 30 pour cent en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Royaume-Uni.

Dans l'ensemble, les Canadiens effectuent chaque année plus de

14 millions de visites à l'urgence, un chiffre demeuré relativement stable au cours des quatre dernières années.

## L'attente en chiffres

### Plus de deux heures pour voir un médecin aux urgences :

Canada : 48 % (des patients)  
Australie : 29 %  
Nouvelle-Zélande : 27 %  
Royaume-Uni : 36 %  
États-Unis : 34 %

### Patients soignés aux urgences qui auraient pu être traités dans une clinique ou par un médecin de famille :

Canada : 18 %  
Australie : 9 %  
Nouvelle-Zélande : 7 %  
Royaume-Uni : 6 %  
États-Unis : 16 %

Plus de la moitié des patients qui se présentent dans les urgences des hôpitaux canadiens ne souffrent pas d'un problème de santé urgent. Mais faute de soins ailleurs, l'hôpital est leur planche de salut.